

Pot Pourri

—Mon cher ami, c'est décidé: je me marie dans un mois et je viens te prier d'être témoin.

—Tu peux compter sur moi... je n'ai jamais abandonné un ami dans le malheur.

On causait dans un salon, de M... qui parle sans cesse de fonder un journal.

—Est-il riche ? fit quelqu'un.

—En fait de capitaux, répond un autre, on ne lui connaît que les sept péchés.

—Docteur, je travaille comme un âne, je mange comme un boeuf, je suis fatigué comme un vieux cheval et j'engraisse comme un porc, qu'est-ce que vous me conseillez.

—De consulter un vétérinaire.

Un jeune homme se présente dans un établissement pour demander de l'emploi.

—Etes-vous marié ? lui demande le patron.

Non, monsieur, dit-il, c'est un chat qui m'a fait ces égratignures que vous voyez.

Le docteur X... disait hier, à une de ses clientes qui se figure être affligée de tous les maux et qui le dérange à toute heure pour des riens :

— Ah ! madame, quelle santé il vous faut pour supporter toutes ces maladies-là !

—Monsieur Courtejambe a enfin trouvé le bon remède pour ses rhumatisme :

—Ma chère amie, disait-il hier à sa femme, je crois que je suis tout à fait guéri.

—Quel ennui ! Je ne saurai plus, maintenant, quand le temps va changer.

Assis près du lit où gît un vieux bonhomme sous de grosses couvertures, le notaire vient d'écrire un testament. Quand tout est fini :

—Puis-je me lever maintenant, monsieur le notaire ?

—Vous n'êtes pas malade ?

—Nullement, mais je croyais qu'on devait se mettre au lit pour dicter son testament.

Un joli mot de Nadaud le chansonnier.

Invité un jour par Napoléon III dans une journée d'homme de

lettre et d'artistes, quand il arriva l'Empereur le reçut et lui dit aimablement :

—Monsieur Nadaud, vous êtes ici comme chez vous.

—Comme chez moi, Sire, tant pis, j'espérais être un peu mieux.

Le juge à l'accusé :

—Enfin, vous ne vivez que de vols. Pourquoi ne travaillez-vous pas ? Vous ne savez donc aucun métier ?

—M'sieu le juge, je ne sais que faire de mes mains.

—Ce n'est pas une raison pour les mettre dans les poches des autres.

En cour d'assises, le président à l'accusé :

—Voyons, expliquez à MM. les jurés comment vous avez pu, tout seul, vous emparer de ce coffre-fort, qui est très lourd ?..

—Ce n'est pas la peine, refuse le cambrioleur ; ils ne pourraient jamais en faire autant...

Deux fiancés, la veille de leur mariage, entrent dans un magasin de couronnes et bouquets pour mariés.

Ils font leur choix, paient et se disposent à sortir.

Alors, la marchande, les reconduisant sur le seuil de la porte :

—J'espère que madame pensera à nous, la prochaine fois.

L'archevêque de Cologne interrogeait un petit garçon sur les sacrements.

—La confirmation, demande le prélat, est-elle nécessaire au salut ?

— Non, Monseigneur ; mais quand l'occasion se présente de la recevoir, il faut la saisir.

—Bien répondu, mon enfant.

Un instant après, le prélat faisant la même question à une jeune fille, mais par rapport au mariage, et demandait si ce sacrement était nécessaire au salut.

—Non, Monseigneur ; mais quand l'occasion se présente, il ne faut pas la manquer !

La marquise et le morticole.

—Docteur, vous n'êtes pas sérieux... je vous dis que je suis très malade, et vous me répondez que j'ai besoin de repos. Vous n'avez pas seulement examiné ma langue.

—Je n'ai pas besoin de la voir, chère madame ; je suis sûr qu'elle aussi a besoin de repos !...

A la cour d'un grand duché d'Allemagne, un courtisan lit une pièce de vers,

Un chambellan se penche à l'oreille de son voisin :

—Quel est l'idiot, demande-t-il, qui a composé...

—Chut ! répond l'autre... c'est une oeuvre du grand-duc lui-même.

Mais le chambellan, élevant la voix, continue la phrase commencée :

—... qui a composé cette oeuvre de génie !

Dans une audience où l'on faisait beaucoup de bruit, le juge dit :

—Huissier, qu'on fasse silence, cela est étrange le bruit que l'on fait. Nous avons jugé je ne sais combien de cause sans les entendre.

Lui. — Je me sens malade, ma chère. Promets-moi que si je meurs, tu ne te remarieras pas.

Elle, tristement. — Meurs d'abord, mon chéri. Je promettrai sur ton tombeau pour donner à mon serment plus de solennité !

Le docteur R... vient pour voir un de ses malades, Z..., qui n'a pas eu le bon goût de l'attendre. Le pauvre diable s'est éteint la nuit précédente.

A la vue des tentures noires, le médecin se doute de la chose, cependant, il veut s'en assurer et s'apprête à monter, lorsque le concierge, l'arrêtant au passage :

—Si c'est pour M. Z..., lui dit-il, c'est inutile de monter. Il va descendre !...

Abonnez-vous à
L'Echo de St-Romuald
\$1.00 par année.

Abonnez-vous à
L'Echo de St-Romuald
\$1.00 par année.

Abonnez-vous à
L'Echo de St-Romuald
\$1.00 par année.

Abonnez-vous à
L'Echo de St-Romuald
\$1.00 par année.

Abonnez-vous à
L'Echo de St-Romuald
\$1.00 par année.

Abonnez-vous à
L'Echo de St-Romuald
\$1.00 par année.

Abonnez-vous à
L'Echo de St-Romuald
\$1.00 par année.